

Communauté européenne

En parcourant le journal de la Communauté européenne, un article m'a particulièrement indigné. Le Journal de l'Europe intitule un de ses textes «Vers une Europe forteresse».

Avec un titre pareil, on pourrait s'attendre à l'ébauche d'un durcissement des modalités d'immigration. Que nenni !

De quoi s'agit-il ? L'Allemagne et l'Italie comptent présenter au prochain G8 un projet de camps de transit hors d'Europe, destinés à traiter les demandes des candidats à l'immigration. Proposition destinée à freiner l'immigration vers l'Europe ? Pas du tout.

Pour Rocco Buttiglone, nouveau commissaire à la Justice et aux Affaires intérieures, «ces camps accueilleront les immigrants provenant par exemple de l'Afrique subsaharienne, et leur offriront une aide humanitaire, ainsi que des informations sur les opportunités d'emploi en Europe».

Cette proposition, bien sûr, constitue une scandaleuse dérive d'idées humanitaires vers la construction de camps, pompes aspirantes, destinés à recruter les nouveaux «esclaves sans travail» que sont les immigrants. Pourtant, certains politiciens n'hésitent pas à faire de la surenchère dans le délire immigrationniste.

Monsieur Dan Van Raemdonck, président de l'«Association européenne des droits de l'homme» s'émeut, quant à lui, «des personnes qui verront leur demande traitée par le pays dont ils sont originaires».

On savait depuis longtemps que la politique européenne se décidait plus à New York qu'à Bruxelles. Si demain, les problèmes d'immigration se règlent à Tripoli ou à Kinshasa, ce ne sera plus un quartier de Bruxelles qui s'appellera Matongué, mais toute la capitale.